

JAZZ
in
MARCIAC



MARCIAC 2013
SOUVENIRS



JAZZ IN MARCIAC 2013

DES RACINES

ET DES AILES

par Jacques ABOUCAYA

Que Jazz in Marciac soit désormais un festival majeur, ce n'est un secret pour personne. Majeur par l'âge, trente-six ans, ce qui le place à un rang enviable, pour ce qui est de la longévité, parmi les festivals français et européens. Majeur par le rôle que joue, dans l'économie régionale, une manifestation devenue un élément clé de la vie artistique, au point de drainer des visiteurs venus de l'Europe entière. Majeur, enfin, par la richesse d'une programmation qui couvre chaque année un domaine de plus en plus vaste.



Photographies
Francis VERNHET
Isabelle LABAT-CASTAING



météo n'avaient interrompu prématurément la prestation de Taj Mahal.

... ET L'ESPRIT D'OUVERTURE

A ces têtes d'affiche prestigieuses, il faut ajouter les nouveaux venus à Marciac, George Benson qui rend hommage à Nat «King» Cole, le tromboniste Fred Wesley, vedette, avec Maceo Parker, d'une torride soirée soul, ou la charmante Kellylee Evans, ainsi que des jeunes pousses, vedettes de demain que Marciac a toujours eu à coeur de promouvoir. C'est le cas du trompettiste catalan Raynald Colom. Du pianiste israélien Shai Maestro, dont le talent ravit le chapiteau qui l'avait entendu auprès d'Avishai Cohen. De la superbe chanteuse Virginie Teychené à laquelle le public réserve un triomphe. De la saxophoniste Céline Bonacina qui compte dans son jeune groupe la vocaliste Leïla Martial, révélée ici même il y a peu de temps. De Guillaume Perret et de son Electric Epic. Toute la gamme des styles de jazz, des racines du blues aux expérimentations contemporaines en passant par la saveur épicée du latin jazz, et de ce qu'il est convenu d'appeler «musiques cousines» est ainsi parcourue, et très largement si l'on y ajoute la touche manouche apportée par le trio Rosenberg, l'un des meilleurs du moment, ainsi que l'Orchestre des Mariages et des Enterrements de Goran Bregovic, représentant avec brio la musique des Balkans.

à offrir, avec son quintette, puis en compagnie de musiciens venus du Pakistan, deux concerts à l'ambiance très différente. Ou encore de Kenny Barron dont le trio distille en finesse une musique gorgée de swing. Sans parler d'Ahmad Jamal, auteur d'un concert magistral. Il faudrait y ajouter Wayne Shorter et son quartette magique, Marcus Miller, virtuose incontesté de la basse, et le pianiste Roberto

Fonseca dont l'envergure s'est encore accrue depuis son dernier passage, sans oublier Gilberto Gil qui bénéficie ici d'une audience fidèle. Quant à Richard Galliano, il est en passe de devenir un des invités les plus assidus de Jazz in Marciac, tout comme Chucho Valdés et Joshua Redman, lequel succède sur scène au quartette de Ravi Coltrane avec Steve Coleman. Diana Krall, pour sa part, souriante, plus détendue que lors de ses précédents passages, n'a aucune peine à conquérir la copieuse assistance du chapiteau.

Il convient aussi de saluer le retour d'artistes dont la venue avait naguère suscité l'engouement. Parmi eux, Joe Cocker, inusable rocker à l'énergie intacte, ou encore Paco De Lucia dont le flamenco électroifié au goût du jour compte de nombreux aficionados et des serveurs aussi fervents que le pianiste Chano Domínguez. Jacky Terrasson, épaulé, entre autres, par Stéphane Belmondo et Michel Portal, présente son dernier album, «Gouache». Esperanza Spalding revient, elle aussi, mais dans une formule nouvelle, en compagnie de Geri Allen et de Terri Lyne Carrington. Un trio somptueux. C'est avec le même plaisir que le nombreux public retrouve, outre un Al Jarreau en pleine possession de ses moyens, la saveur du blues représenté par Eric Bibb et Robert Cray qui ont su l'un et l'autre en préserver l'esprit et pas seulement la lettre. Le plaisir eût été complet si les caprices de la

L'édition 2013 n'a pas failli à la règle. Elle a surpassé en durée ses devancières, offrant, aussi bien à L'Astrada que sur la place de l'Hôtel-de-Ville et, bien sûr, sous le grand chapiteau, dont le confort d'écoute a été grandement amélioré grâce à d'audacieuses innovations techniques, un nombre impressionnant de concerts susceptibles de satisfaire tous les goûts musicaux et de combler toutes les attentes. Sans parler de productions artistiques différentes, cinéma, théâtre, expositions ou conférences, qui viennent encore élargir et enrichir la palette.

Un tel éclectisme a déjà fait ses preuves et, une fois de plus, le public a témoigné, par sa présence massive, de son adhésion à cette formule, équilibre subtil entre stabilité et prise de risque, valeurs sûres et jeunes talents, jazz et musiques du monde.

LA PÉRENNITÉ...

Parmi les valeurs éprouvées, de grands noms ayant déjà, par le passé, acquis la faveur des habitués et contribué au renom de Jazz in Marciac. Leur retour, souhaité, attendu, plébiscité, prend des allures de récapitulation grandiose. Il atteste de l'attachement à une forme de pérennité, l'une des constituantes majeures de l'identité du festival.

Ainsi de Wynton Marsalis, figure emblématique qu'il est inutile de présenter, et qui s'attache

L'ASTRADA, UN ATOUT SUPPLÉMENTAIRE

Dans un tel contexte, l'Astrada, dont la programmation s'est encore étoffée, apparaît clairement non comme une annexe ou un complément du chapiteau, mais comme une entité à part entière. Il faut dire que le confort de la salle, la qualité de son acoustique, la possibilité offerte de découvrir non seulement des musiciens renommés au plan international, tels Eric Barret, Benny Green, Louis Mazetier, les frères Moutin ou Dave Douglas, des stars montantes comme Yaron Herman et Emile Parisien, mais aussi des groupes qui témoignent du travail accompli en région, tout cela concourt à en faire un lieu de plus en plus recherché.

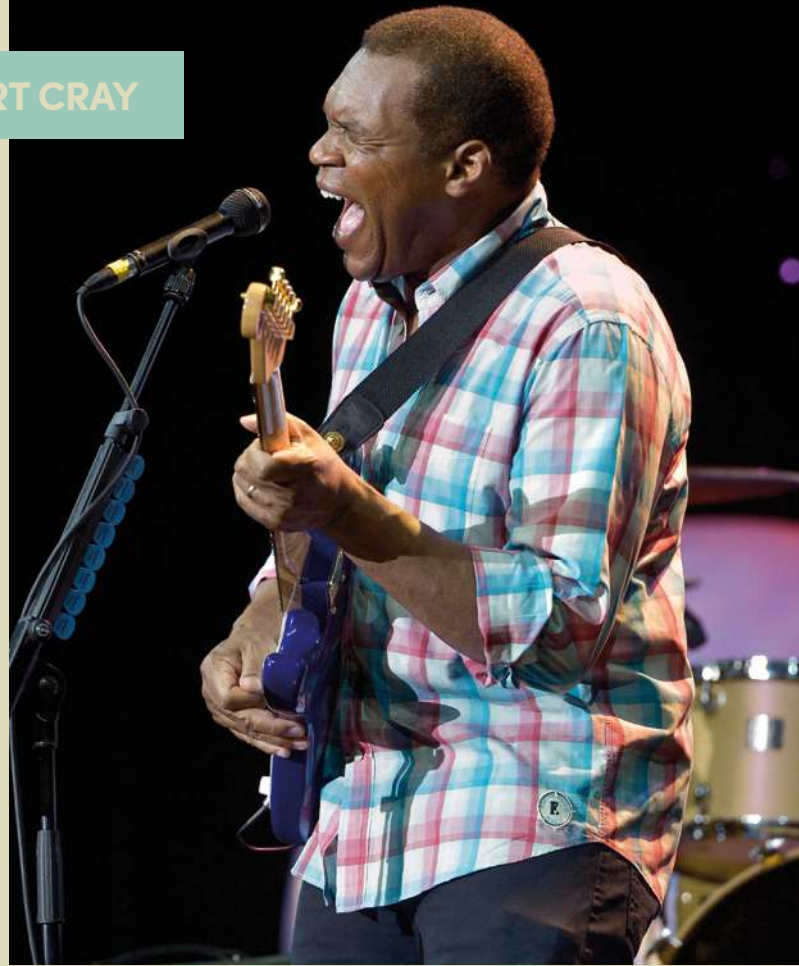
Un mot, pour finir, sur le Festival Bis, d'une richesse et d'une variété inégalées. Telle fut cette édition 2013. Passionnante, foisonnante. En route pour la suite !



ROBERT CRAY

VENREDI
26 JUILLET

Une ouverture sous le signe du blues authentique tel que Robert Cray sait le concocter pour un public réceptif, avant l'entrée en scène de Marcus Miller, bassiste virtuose au slap ravageur, et de son groupe qui porte l'assistance à ébullition.



MARCUS MILLER





ACS

SAMEDI 27 JUILLET

L'un des concerts les plus attendus, celui de Wayne Shorter et de son quartette, a tenu toutes ses promesses. Auparavant, une heureuse surprise : le trio magique récemment constitué par Geri Allen, Esperanza Spalding et Terri Lyne Carrington.



WAYNE SHORTER



VIRGINIE TEYCHENÉ



GEORGE BENSON

DIMANCHE
28 JUILLET

Sans nul doute, la grande révélation du festival : Virginie Teychené a éclaboussé de son talent cette soirée et déchaîné l'enthousiasme d'une assistance qui s'était mobilisée en masse pour applaudir George Benson. Lequel n'a pas failli à sa réputation de crooner et de guitariste. L'Astrada accueille Sandra Nkaké.

SANDRA NKAKE



LUNDI 29 JUILLET

Chano Domínguez, pianiste andalou, et le cubain Chucho Valdès, ce dernier habitué de longue date du chapiteau, colorent leur musique l'un de flamenco, l'autre de salsa, pour le plus grand plaisir des amateurs. Pendant ce temps, à L'Astrada, le jeune groupe Actuum précède le trompettiste Dave Douglas.



CHANO DOMÍNGUEZ



CHUCHO VALDÈS

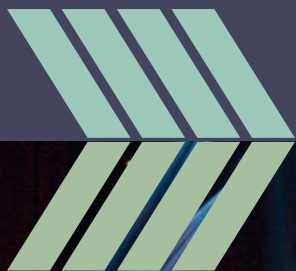


ACTUUM



DAVE DOUGLAS

SHAI MAESTRO



MARDI
30 JUILLET

L'une des révélations du festival, le jeune pianiste Shai Maestro, excellemment accompagné, fait passer sur la copieuse assistance des frissons d'émotion. Nullement en reste, Diana Krall, enjouée, impose sans coup férir sa voix et sa technique pianistique.



DIANA KRALL



KENNY BARRON



WYNTON MARSALIS

MERCREDI 31 JUILLET

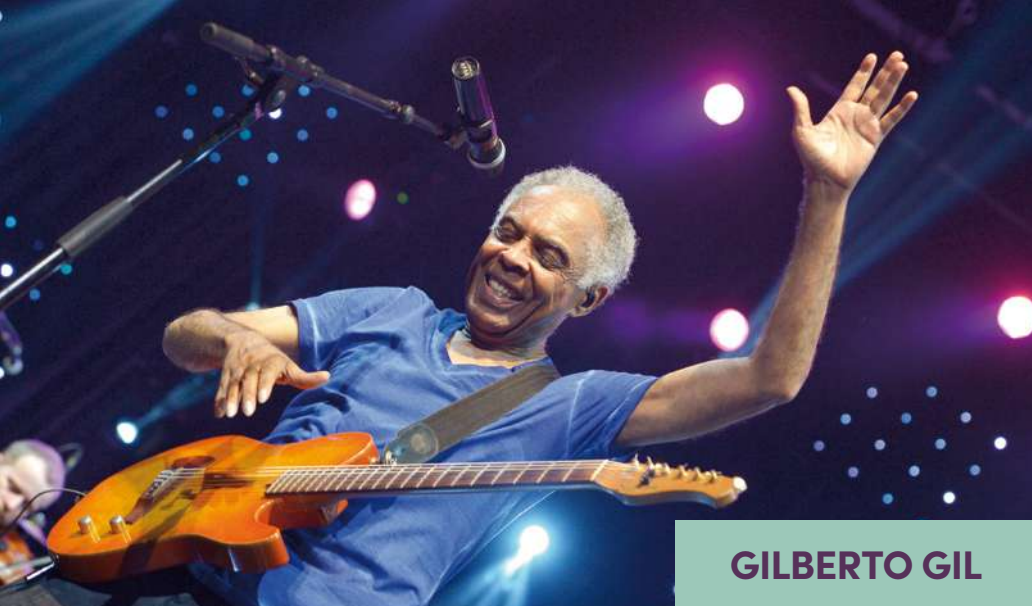
Kenny Barron, toujours inspiré, accompagné par deux superbes musiciens, le bassiste George Mraz et le batteur Lewis Nash, donne un concert mémorable, précédant le quintette de Wynton Marsalis, excellent comme à l'accoutumée. À L'Astrada, le Brass Dance Orchestra et LPT3.



LPT3



BRASS DANCE ORCHESTRA



GILBERTO GIL

JEUDI 1^{ER} AOÛT

La soirée s'ouvre avec le Brésilien Gilberto Gil et se poursuit avec celui qui est en train de devenir une idole de Marciac, le pianiste Roberto Fonseca. Enthousiasme garanti. De son côté, L'Astrada accueille des musiciens de classe, Eric Barret et Jacques Pellen, puis le Moutin Factory Quintet.



ROBERTO FONSECA



MOUTIN FACTORY QUINTET



ERIC BARRET & JACQUES PELLEN

RICHARD GALLIANO



JACKY TERRASSON



GUILLAUME PERRET



VENDREDI 2 AOÛT

Une soirée particulièrement riche. En première partie, Richard Galliano rend hommage à Piazzolla avec un orchestre de chambre. Lui succède Jacky Terrasson venu présenter son dernier album, «Gouache». Le jeune saxophoniste Guillaume Perret impose enfin son Electric Epic. À L'Astrada, Benoît Berthe en quartette et le remarquable trio de Benny Green.

BENOÎT BERTHE



BENNY GREEN

WYNTON MARSALIS



SAMEDI,
3 AOÛT

Wynton Marsalis et un orchestre traditionnel pakistanais démontrent à un chapiteau d'abord déconcerté, puis conquis, l'universalité du jazz, avant de céder la scène à un Ahmad Jamal plus juvénile que jamais. L'Astrada célèbre le piano stride avec trois virtuoses de ce style toujours aussi attractif.

AHMAD JAMAL



AL JARREAU



CURTIS STIGERS



DIMANCHE
4 AOÛT

Saxophoniste, chanteur, «entertainer», Curtis Stigers se promène avec aisance entre jazz et pop, ouvrant la voie à un Al Jarreau qui, en seconde partie, justifie pleinement sa réputation de chanteur tout aussi polyvalent. À L'Astrada, Leïla Martial, puis le pianiste Yaron Herman invite Emile Parisien.

YARON HERMAN & EMILE PARISIEN



LEÏLA MARTIAL



RAYNALD COLOM

LUNDI, 5 AOÛT

Soirée dédiée à l'alliance entre jazz et flamenco avec le trompettiste catalan Raynald Colom et son invité, le guitariste Chicuelo, auxquels succèdent Paco de Lucia et sa troupe de musiciens, chanteurs et danseur. Maîtrise, invention, virtuosité sont au rendez-vous.



PACO DE LUCIA

ERIC BIBB



TAJ MAHAL



MARDI 6 AOÛT

Une soirée blues qui débute avec la prestation remarquable du chanteur et guitariste Eric Bibb, nourri à la meilleure des traditions. On attend ensuite beaucoup de Taj Mahal, dont le concert est vite interrompu en raison des conditions météo. À L'Astrada, JIM & C^{ie} en région précède Jean-Charles Richard qui présente son album «Traces».

JEAN-CHARLES RICHARD



L'ORCHESTRE JIM & C^{IE}



KELLYLEE EVANS



MERCREDI 7 AOÛT

La voix est à l'honneur ce soir avec Kellylee Evans, dont le public découvre le jeune talent, et Joe Cocker qui avait fait forte impression lors d'une précédente édition et confirme, entre rock et soul, la permanence de son charisme.



JOE COCKER



RAVI COLTRANE & STEVE COLEMAN



JOSHUA REDMAN



CÉLINE BONACINA

JEUDI 8 AOÛT

Ravi Coltrane accueille avec son quartette Steve Coleman avant que Joshua Redman, toujours aussi populaire, ne déploie les multiples facettes de son talent. Quant à Céline Bonacina, elle conduit son groupe vers des contrées inexplorées. Dominique Fillon, puis Laurent de Wilde font swinguer L'Astrada.

DOMINIQUE FILLON



LAURENT DE WILDE





FRED WESLEY

VENDREDI 9 AOÛT

Le funk dans tous ses états avec deux ex compagnons de James Brown, Fred Wesley et son septette, puis Maceo Parker qui va faire chanter et danser le chapiteau jusqu'au bout de la nuit.

L'Astrada accueille Novembre Quartet et le Pierrick Pédron Trio.

MACEO PARKER



NOVEMBRE QUARTET



PIERRICK PÉDRON



TRIO ROSENBERG & COSTEL NITESCU

SAMEDI 10 AOÛT

Clôture festive sous le chapiteau avec le meilleur groupe actuel de jazz manouche, celui des Rosenberg, suivi de l'Orchestre des Mariages et des Enterrements dirigé par Goran Bregovic. À L'Astrada, Jazz Emergence donne leur chance à des musiciens régionaux.

JAZZ EMERGENCE



GORAN BREGOVIC

ERIC REED

DIMANCHE 11 AOÛT

Pour les dernières soirées, L'Astrada prend le relais et propose des programmes variés. Ce soir, place au piano avec Eric Reed qui, la quarantaine à peine atteinte, allie swing et virtuosité et jouit déjà d'une réputation internationale.

LIONEL LOUEKE

LUNDI 12 AOÛT

Le guitariste et chanteur béninois Lionel Loueke, plébiscité par des musiciens de l'envergure de Herbie Hancock et Charlie Haden, se promène, avec son trio, entre jazz et world music. Un très bon concert à L'Astrada témoigne de sa qualité prometteuse.



MARDI 13 AOÛT

Les cinq membres d'Opus Five, qui se produisent à L'Astrada, ont en commun, outre la virtuosité et l'expérience acquise au sein du Mingus Big Band, une conception du jazz qui accorde toute sa place à la tradition de bop et du hard bop. Des héritiers, mais ouverts aux formes actuelles du jazz.



MERCREDI 14 AOÛT

À L'Astrada, le groupe Les Doigts de l'Homme propose une lecture originale et légèrement décalée des thèmes immortalisés par Django Reinhardt. Du jazz manouche, donc, mais pas seulement. En réalité, une musique qui transcende toutes les frontières pour mieux affirmer son originalité.



LES DOIGTS DE L'HOMME

JEUDI 15 AOÛT

Clôture en apothéose avec, sur la place de l'Hôtel-de-Ville, la fin du festival Bis et en l'église de Marciac, un concert de gospel offert par le Clyde Wright Quartet.

FESTIVAL BIS







LES MÉCÈNES DE JAZZ IN MARCIAC



LES PARTENAIRES DE JAZZ IN MARCIAC

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



ENTREPRISES PARTENAIRES



PARTENAIRES PROFESSIONNELS



PARTENAIRES LOGISTIQUES



PARTENAIRES MÉDIAS

